

Thessalonique, un savoureux millefeuille historique

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 97

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830765>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Thessalonique, un savoureux millefeuille historique

Cette ville grecque a vu se succéder de nombreuses civilisations. Beaucoup de monuments, intégrés dans la vie quotidienne de ses habitants, en témoignent.

Thessalonique pourrait s'apparenter à un savoureux millefeuille historique, dont les différentes strates auraient toutes une saveur particulière. Ce carrefour des civilisations nous ramène d'abord au temps des Romains. Avant tout grâce à l'Agora, mais aussi à l'arc de Galère, situé sur la très importante via Egnatia, qui traversait toute la Grèce du nord jusqu'à Rome. «Cet arc, construit au IV^e siècle après J.-C. par l'empereur Galerius pour commémorer sa victoire contre les Perses, sert aujourd'hui de lieu de rendez-vous à tous les étudiants, explique le guide grec Thanasis Laskaratos. Le «complexe Galérien» comprend également l'hippodrome et la Rotonde. Cette dernière avait été conçue pour être la jumelle du Panthéon de Rome. Resté vide pendant l'ère romaine, l'édifice a été converti en église chrétienne, puis en mosquée. Après des recherches archéologiques, il a été rouvert au public en 2015. N'oublions pas non plus que de grands trésors romains se trouvent à Vergina et à Pella, à quelques dizaines de kilomètres de la ville.»

Thessalonique a également tenu un rôle prépondérant au sein de l'Empire

byzantin, puisqu'il s'agissait de sa deuxième plus grande ville, juste derrière Constantinople. «La vieille ville a été classée au patrimoine mondial de l'Unesco en 1988, en raison de ses monuments et de ses églises de l'époque byzantine, rappelle le connaisseur. Les plus remarquables sont Hagios Demetrios, pour ses magnifiques mosaïques, Sainte-Sophie, construite sur le modèle éponyme de Constantinople, et Acheiropietos, exemple unique d'architecture paléochrétienne. Quant au Musée de la culture byzantine, c'est le plus important de Grèce, tant par sa collection d'icônes et de mosaïques que par sa scénographie.»

DE NOUVELLES FONCTIONS

Malgré tout, le symbole de la ville est ottoman: la tour Blanche, construite au XV^e siècle, à la suite de la prise de la ville par cet empire. «Les monuments ottomans sont aussi nombreux que ceux byzantins, poursuit Thanasis Laskaratos, citant aussi le château fort Heptapyrgion, perché sur les hauts de la cité. La plupart d'entre eux sont d'ailleurs intégrés dans la vie quotidienne des Thessaloniens: la mosquée Hamza Bey a ainsi

servi pendant longtemps de cinéma, la mosquée Yeni s'est transformée en un espace d'exposition, le Pazar Hammam est aujourd'hui le marché aux fleurs. Mais la construction ottomane la plus populaire reste le Bit Bazar, devenu un immense complexe d'antiquaires, de bistrotts, de cafés et de restaurants.»

Autre époque, autre ambiance, avec les propriétés des Grecs de confession juive. «La plupart des membres de cette communauté ont été exterminés durant la Seconde Guerre mondiale, souligne le guide. La majorité de leurs résidences a alors été vendue ou offerte à l'Etat grec. Ainsi, la Casa Bianca héberge la pinacothèque de la ville, la villa Jacob Modiano, de style Art nouveau, abrite le Musée folklorique de Macédoine, et l'Hôpital Hirsch, destiné aux besoins des Juifs, est aujourd'hui l'un des plus grands hôpitaux publics de Grèce. Le bâtiment juif le plus célèbre demeure toutefois le Marché Modiano, actuellement le plus grand marché couvert de la ville avec ses nombreuses tavernes à mézès.» A Thessalonique, le passé a magnifiquement su se réinventer un présent.

FRÉDÉRIC REIN

CLUB

Partez à la découverte de cette ville avec générations! Notre offre en page 85.